



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ZILLI (Luigia), « Proverbes et expressions proverbiales », *Théâtre complet*, Tome II, *Les six premières Comédies facécieuses (Le Morfondu, Les Jaloux, Les Escolliers)*, LARIVEY (Pierre de), p. 487-490

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-05820-5.p.0487](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-05820-5.p.0487)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROVERBES ET EXPRESSIONS PROVERBIALES

LE MORFONDU

PIÈCE

- La fin de l'avaricieux est mourir desesperé,
en la haine de Dieu, & au mespris du
monde. (169v^o)
- Il ne me faut laisser eschapper le temps
puis que je le tien par le poil. (173v^o)
- Qui l' [*le temps*] a, & le perd, tard le
recouvre. (173v^o)
- Plus la chose est celée plus est elle
incogneue. (177v^o)
- C'est une chose belle sçavoir parler plus
d'un langage. (178v^o)
- La plus grande compagnie augmente le
courage. (178v^o)
- Les belles plumes font les beaux oiseaux.
(179r^o)
- La fortune a [...] tousjours son arc tendu
pour offencer autrui en lieu où elle
sçait qu'elle luy fera plus de dommage
& desplaisir. (183v^o)
- Les femmes sont naturellement curieuses.
(184r^o)
- Quand le diable veut aller en procession
il n'a jamais faute de croix. (185v^o)
- Il n'y a que les meschants garnemens, les
loups, les chiens, & les crapaux qui
courent de nuict. (189r^o)
- Voyons nous pas tous les jours combien peult
la jalousie, principalement és esprits de
ceux lesquels ou pour estre trop chargez
d'ans, ou par deffaut de nature, ne
peuvent plaire à leurs femmes ? (191v^o)
- Il n'est pire eau que celle qui dort. (196r^o)
- [Connaître] les asnes au bast. (197r^o)
- Toujours pesche qui en prend un [*écu*].
(206r^o)
- La clarté est demye compagnie. (206v^o)
- En devisant le temps se passe. (207r^o)
- Que sert la medecine à l'homme mort ?
(213r^o)
- Qui trop embrasse mal estraint. (f. 213v^o)
- Le temps est cher, ne le perdons point.
(215r^o)

LES JALOUX

PROLOGUE

L'advis des hommes est instable & trompeur,
 & leur renommée & gloire, plus cheres
 que l'or & pierres precieuses. (227r^o)

PIÈCE

L'amour sçait dompter les hommes.
 (229v^o)

Les amans ne peuvent endurer qu'on leur
 parle de les marier. (230v^o)

La fortune ne vient jamais seule. (230v^o)
 Si elle [*la fortune*] se monstre ennemye
 de quelqu'un [...] elle s'efforce
 entierement le ruiner. (230v^o)

Tout le monde est parent d'une putain.
 (232r^o)

La bouche parle autrement que le cœur.
 (234v^o)

[C'est] le propre des femmes, de donner
 les assignations, pour consoler leurs
 amans, & non des hommes, qui ne
 cognoissent leur humeur. (238v^o)

Je pensois que l'amour rendist les
 personnes joyeuses & gaillardes.
 (240r^o)

Les chaisnes, les prisons, & les septs ne
 sont si malaisez à supporter, comme
 les angoisses d'un vray amant
 desesperé. (240r^o)

Une femme ne devoit jamais [...]
 legerement & sottement croire aux
 promesses, & sermens des amoureux.
 (242r^o)

La dexterité est necessaire à qui veult
 bien escrimer. (245v^o)

Il survient quelque fois des choses, pour

ausquelles pourveoir on employe
 souvent, & en vain, tout soin,
 diligence, & esprit. Et s'en trouve
 d'autres, au maniemet desquelles on
 cognoist le jugement & dexterité de
 qui les pratique. (247v^o-248r^o)

La belle marchandise est ordinairement
 mise en monstre, & la layde est cachée
 au magasin, ou n'est monstrée qu'en
 lieu trouble. (248v^o)

Les beaux & riches harnois font tousjours
 regarder celuy qui en est maistre.
 (251v^o)

Qui se loue, s'emboue. (251v^o)

Toutes confessions sont prejudiciables.
 (256r^o)

Pass[er] sur le pont de Gournay. (262r^o)

Qui evite un mal, en peut fuyr mille.
 (263r^o)

Il [ne] faut [pas se] mocquer de son
 maistre. (265r^o)

Un limasson laisse [ses marques]. (267r^o)

Le moindre mal est tousjours bon. (269r^o)

Quand une chose se doit effectuer, rien
 ne luy manque. (269v^o)

Ne contez jamais quatre, que vous ne les
 teniez au sac. (271r^o)

Qui besongne par aultruy, dict que c'est
 luy mesme qui l'a fait. (272r^o)

La fortune ayde aux courageux. (277r^o)

LES ESCOLLIERS

PROLOGUE

Il n'y a si petit serpent qui ne porte son
venin. (281v^o)
Le moindre formy s'enfle souvent de
colere. (281v^o)

PIÈCE

Peut estre que la fortune convertira son
amer en douceur, son desdain en
contentement, & sa fierté en joye &
soulas. Par ce que si elle est femme,
ainsi qu'on la depeint, elle pourra,
comme muable, se changer aisément
en vostre faveur. (284r^o)

Plus la forteresse est inexpugnable,
d'autant plus le cappitaine qui la
force, la prend d'assaut, & s'en faict
maistre, consacre la memoire de sa
louange à l'immortalité. (284v^o)

Ce n'est moindre vertu vaincre un courage
armé de longue main, de bons &
solides argumens, que prendre de force,
chasteaux, & places fortes. (284v^o)

[Les] soupçons [sont] peres de jalousies.
(284v^o)

Petit à petit on va bien loin. (289v^o)

D'une chose naist une autre chose. (289v^o)

Il vaut mieux estre cocu que coquin.
(289v^o)

[Les] jeunes hommes ayment et n'ayment
plus en un mesme instant. (290v^o)

Toutes les femmes se ressemblent, & celles
qui en gestes & paroles se monstrent
revesches, & font le *sanctificetur*, qui
jeusnent, & ont tousjours un livre
sous le bras, ou un chapelet entre
les mains, sont pires que les autres.
(291r^o)

Qui est meschant [...] & a le renom d'estre
bon, peut faire assez de mal sans en
estre mescreu. (291r^o)

Ce qui est propre à la jeunesse, se doit
exercer en la jeunesse, au moins une
fois en la vie. (291r^o)

Qui s'offre, est mesprisé. Qui est prié, a
l'avantage. (291r^o-v^o)

De toute taille bons levriers, & de tout
mestier bons ouvriers. (291v^o)

Il n'y a vie plus miserable que celle des
amans. (292r^o)

C'est tousjours l'ordinaire de l'homme avoir
plus d'egard à ce qui luy est particulier,
qu'à ce qui regarde l'universel. (292r^o)

Les jeunes hommes [...] tiennent moins de
compte [de la vertu], qu'un pourceau
d'un diamant. (293r^o)

Le nombre des meschans est infiny. (293r^o)

Le naturel des jeunes [est] plus enclin à
l'apparence du bien, que les plaisirs
nous presentent de premiere abordée,
qu'au vray bien, qui de prime face se
monstre laid & desplaisant. (293r^o)

L'office de l'homme est avoir soin des affaires
de dehors, & le devoir de la femme
est prendre garde à la maison, & à
conserver ce que l'homme acquiert avec
sueur & peine. En outre, d'avoir soucy
des enfans tant masles que femelles,
autant qu'il est requis. (294r^o-v^o)

- Le diable ne dureroit pas avec [les femmes],
quand elles ont leur chapperon coiffé
de travers, tant elles sont de mauvaise
nature. (296^{r°})
- A tels hommes qui endurent ces choses
[*des injures*] de leurs femmes, il seroit
bon qu'elles leur fissent encores pis,
puis qu'ils n'ont que le seul masque
d'homme. (296^{r°})
- Qui est jaloux est coqu. (298^{r°})
- Mille livres de soucy ne payeront pas une
once de debtes. (299^{r°})
- Quiconque est destiné à servir, ne peut en
tout le monde estre mieux qu'avecque
ces gens là [*les écoliers*]. (299^{v°})
- Il n'est vie que d'escoliers. (299^{v°})
- Les femmes sont quasi toutes telles [-
cruelles] en apparence, mais quand
ce vient au fait & au prendre, elles
ne sçauroient dire, je ne le veux pas.
(300^{r°})
- Toute chose veut un commencement, et
jamais aucun commencement ne fut
petit. (301^{v°})
- Les filles qui s'amourachent d'eux [*de
jeunes folastres*] demeurent tousjours
trompées. (302^{r°})
- Il n'y a personne plus empeschée, que qui
tient la queue de la pœsle. (302^{v°})
- Quelque fois la crainte a plus de force
que l'amour. (305^{v°})
- La fortune ayde aux courageux. (306^{r°})
- Les sages pensent à toutes choses. (306^{r°})
- Si on pensoit à tout ce qui doit advenir,
on ne feroit jamais rien qui vaille.
(308^{r°})
- Il n'est tous les jours feste. (309^{r°})
- Les pensées ne sortent tousjours effect.
(309^{r°})
- En toutes choses il faut avoir courage, &
jamais ne s'estonner, qu'on ne voye
sa teste à ses pieds. (310^{r°})
- Femme se plaint, femme se deule, &
femme rit quand elle veut. (313^{v°})
- Il vaudroit bien mieux estre moins braves,
& faire vie qui dure. (314^{r°})
- Dieu [...] n'abandonne jamais ceux qui
esperent en luy. (315^{v°})
- Qui trouve quelque chose qui luy plaist,
en rit ordinairement. (315^{v°})
- Les femmes sont naturellement causeuses.
(319^r)
- [Aimer] mieux estre seule que mal
accompagnée. (321^{r°})
- Le plus grand desplaisir qu'on sçache faire
à une femme, est l'avoir à mespris, &
ne la respecter comme elle merite, &
le desire, sur toutes choses. (322^{v°})
- C'est signe de tres-grande amour leur
[*aux femmes*] faire part, comme à un
autre soy mesme, de toutes choses,
tant bonnes que mauvaises, qui leur
adviennent, ou tombent en la fantasie.
(322^{v°})
- La colere surmonte si fort ceux qui se
passionnent en quelque chose que
ce soit, que le plus souvent ils font le
rebours de ce qu'ils devroient faire.
(325^{v°})
- Ce n'est le fait d'un homme sage se
desesperer du premier coup. (326^{r°})
- Il faut monstrier visage à la fortune. (326^{r°})
- [Les jaloux] croyent souvent ce qui ne
peut estre & souvent aussi ne tiennent
compte de ce qui est tout evident. Ils
sont jaloux quand il n'en est besoin,
& ne le sont pas quand il est temps
de l'estre. (334^{v°})
- [L]es jeunes hommes, & [l]es filles
n'apportent jamais qu'ennuy. (335^{r°})